



## Communiqué de presse – Journée internationale des filles 11 octobre 2023

### Passer de l'indignation à l'action

Le 11 octobre 2023, le monde célébrera la Journée internationale des filles.

Instaurée par les Nations Unies en 2011, la Journée internationale des filles a lieu chaque année le 11 octobre pour mettre en lumière les défis spécifiques auxquels les filles du monde entier sont confrontées et pour promouvoir leurs droits et leur émancipation.

L'objectif de cette journée est de promouvoir l'égalité des sexes et de lutter contre les discriminations et les violences auxquelles les filles sont trop souvent exposées. Elle vise également à mettre en avant l'importance de leur éducation, de leur santé, de leur sécurité et de leur participation active dans la société.

La Journée internationale des filles est l'occasion de rappeler que les filles ont le droit de grandir dans un environnement sûr et sain, de recevoir une éducation de qualité et de participer pleinement au développement de leur pays. Elle permet de mobiliser des actions et des ressources pour améliorer leur situation et leur avenir.

Cette journée est indispensable pour mesurer les avancées et partager les pistes d'actions positives

Elle doit aussi nous rappeler que les filles subissent violences et discriminations parce qu'elles sont nées filles.

Toutes les enquêtes montrent que les violences subies sont sous-estimées car les victimes restent trop souvent silencieuses par peur ou parce qu'elles n'ont aucun moyen d'être entendues.

Les auteurs bénéficient d'une impunité trop souvent complice, que ce soit dans le cadre de violences et d'exploitations sexuelles, de mariage précoce, de travail forcé ou d'esclavage, sous prétexte de rites, traditions ou religions. Les chiffres sont effrayants : Près d'un milliard de femmes et de filles subissent ou ont subi des violences. Les filles et les femmes, restent dans de nombreux pays, emmurées dans des violences et traitements indignes.

Les violences faites aux jeunes filles augmentent en situation de conflits armés, de crise économique ou en raison des changements climatiques, source de déplacements forcés. De plus, la raréfaction des ressources peut entraîner des mariages précoces pour des raisons économiques.

Dans les zones de conflits, les jeunes filles sont souvent exposées à des abus sexuels, à la traite et à la violence domestique, mais aussi aux mariages précoces. Les déplacements subis par les populations exposent les filles et les femmes à des risques accrus de violences et trafics sexuels. La pauvreté, les conflits armés placent en sur vulnérabilité les filles qui



deviennent des trophées de guerre ou qui se retrouvent soumises à leurs bourreaux sans possibilité de s'enfuir.

Les conséquences de la pandémie du COVID-19 s'ajoutent à celles des changements climatiques et à la multiplication de situations extrêmes. Elles peuvent se traduire par des déplacements forcés des populations, dans des territoires également vulnérables. Les difficultés pour accéder à des ressources de subsistances, ou à un travail décent se multiplient. Des régimes autoritaires au pouvoir font systématiquement reculer le droit des filles et des femmes.

Les conditions de vie précaires dans les camps de réfugiés augmentent les risques de violence sexuelle et de mariage précoce.

Cette journée est donc un rappel et un appel pour passer de l'indignation à l'action.

Il est essentiel de sensibiliser, de protéger et de soutenir les jeunes filles dans ces contextes afin de lutter contre ces violences et de garantir leur sécurité et leur bien-être.

Notamment former et autonomiser les filles en zone de conflits revêt une importance cruciale pour renforcer l'autonomie économique, l'émancipation sociale, la sécurité alimentaire, la participation active dans la société et la résilience face aux crises, en particulier les crises liées à la sécurité alimentaire, aux conflits armés et aux changements climatiques. Former et autonomiser les filles devrait être une stratégie essentielle dans les pays et un investissement crucial pour renforcer la résilience face aux maux des sociétés.

En cette journée nous devons rappeler combien ces situations indignes subies par trop de filles dans le monde doivent interpeler chacune et chacun d'entre nous.

Nous rappelons aux États leur redevabilité par rapport aux Conventions signées et leur obligation de les traduire en un arsenal législatif appliqué effectivement.

Personne n'a le droit de leur voler leur enfance !

Signataires (*Nom des associations par ordre alphabétique*)

AFIDES Afrique<sup>(\*)</sup> – [www.afides-afrique.org](http://www.afides-afrique.org)

ASSITEB-BIORIF<sup>(\*)</sup> - [www.assiteb-biorif.org](http://www.assiteb-biorif.org)

ENERGIES 2050<sup>(\*)</sup> - [www.energies2050.org](http://www.energies2050.org)

Portail de l'Immigrant Association<sup>(\*)</sup> - [www.pia-calgary.ca](http://www.pia-calgary.ca)

Regards de Femmes<sup>(\*)</sup> - [www.regardsdefemmes.com](http://www.regardsdefemmes.com)

<sup>(\*)</sup> membre de la commission Enjeux Globaux de la COING de l'OIF

